Des parents qui ne viennent jamais

Pour les équipes. Une situation, trois lectures, et une grille pour transposer la vôtre.

Cette situation est composée à partir de plusieurs situations réelles. Aucun élève n'y est reconnaissable.

Trois convocations en six mois, aucune réponse. Un mot dans le carnet, pas signé. Un rendez-vous fixé, personne n'est venu, et aucune excuse ensuite.

En salle des maîtres, la phrase tombe : « de toute façon, les parents ne suivent pas ».

L'élève, lui, arrive tous les matins, à l'heure.

Première lecture : ils ne peuvent pas

Horaires de travail impossibles à déplacer, deuxième emploi, autres enfants à garder, pas de voiture, une langue mal maîtrisée, un courrier qui n'a pas été compris. C'est l'explication la plus fréquente et la moins souvent envisagée. Ce qui valide cette lecture : l'enfant est propre, nourri, présent à l'heure. Quelqu'un s'en occupe.

Deuxième lecture : l'école est un lieu où ils ont échoué

Pour un adulte qui a vécu l'école comme une suite d'humiliations, y entrer ravive quelque chose. Le bâtiment, l'odeur, la position d'être convoqué. Ce qui valide cette lecture : ils répondent volontiers ailleurs, au téléphone ou sur le pas de la porte, et jamais dans l'établissement.

Troisième lecture : ils savent ce qu'ils vont entendre

Si chaque contact depuis trois ans a porté sur ce qui ne va pas, l'absence est une protection. Venir, c'est repartir avec la confirmation qu'on est de mauvais parents. Ce qui valide cette lecture : aucun des contacts précédents ne portait sur autre chose qu'un problème.

Ce qui a été fait, et ce que ça a donné

Un appel téléphonique à la place d'un courrier, un soir, à dix-huit heures trente. Pas de convocation : une information, et une seule phrase sur quelque chose que leur fils avait réussi cette semaine-là. Aucune demande.

Deux semaines plus tard, un deuxième appel, aussi court. Au troisième, la mère a proposé elle-même de passer. Le rendez-vous a eu lieu à sept heures quarante-cinq, avant son travail, parce qu'on le lui a proposé.

1 **Votre situation**

Les faits, sans interprétation

Ce qui se passe, quand, devant qui, et ce qui précède. Si un adjectif décrit l'élève, il n'a pas sa place ici.

La lecture qui vient spontanément

Écrivez-la, même si elle vous gêne. C'est celle qui oriente déjà vos décisions, et la nommer est le seul moyen de la mettre à distance.

Une deuxième lecture, même improbable

Une troisième

Ce qu'on essaie, et pendant combien de temps

Une seule chose, une date de bilan. Si l'essai ne donne rien, c'est une information, pas un échec.

À faire à plusieurs

Seul, on trouve rarement plus d'une lecture : la sienne. L'intérêt de cette page est qu'une autre personne propose celle à laquelle vous ne pensiez pas, et c'est souvent celle qui débloque.

Aucune lecture n'est la bonne

Le but n'est pas de trouver la vraie explication. Il est d'en avoir plusieurs disponibles, parce qu'une seule lecture ferme le champ des interventions possibles.

Des parents absents sont presque toujours des parents qui ont déjà répondu à une question qu'on ne leur a pas posée.

Caroline Filippi, enseignante spécialisée

J'accompagne à distance des familles et des équipes d'école quand une situation d'élève bloque. Cette fiche est libre : vous pouvez l'imprimer, la transmettre et la diffuser.

enseignaidant.com